

Bulletin de la Société zoologique de France 117 (1)

Comme chez les ouvrières, la tête des reines est fortement rétrécie vers l'occiput et celui-ci est rebordé d'un col. Thorax bas, plus étroit que la tête avec scutum et scutellum peu développés ; en contrepartie, le propodéum forme plus du tiers de l'alitrone (Fig. 1,2). Cette morphologie jointe à la brièveté des ailes implique l'incapacité au vol. Épines fortes, droites, nettement plus longues que leur intervalle basal. Noeud du pétiole en pain de sucre ; postpétiole arrondi.

Mâles (inédits) : Long. corps 6,6 - 6,8 mm. Brun noir, assez luisant et d'allure gracile. Pilosité blanche peu dense, subdressée, longue de 0,10 - 0,25 mm sur le corps, plus courte (0,08 - 0,12 mm) et appliquée sur les pattes.

Tête trois fois plus large au niveau des yeux qu'à celui de l'occiput, lequel est également rebordé. Yeux et ocelles gros (Fig. 2,5). Scape presque aussi long que les trois premiers articles du funicule (le premier de ceux-ci est petit, les autres quatre fois plus longs que larges ; Fig. 2,6). Mandibules avec 4 dents différenciées. Épistome luisant, portant trois fines rides en long ; reste de la tête pourvu d'une réticulation délicate et serrée mais restant superficielle.

Alitrone en grande partie lisse sur le pronotum, le mésanépisternite et le mésokatépisternite ; la réticulation, toujours très légère, reparait sur le métanépisternite et le métakatépisternite ainsi que sur le scutum où lignes parapsidiales et notaulus sont distincts. Profil dorsal peu bombé, allongé ; propodéum grand, tombant obliquement vers l'arrière ; une simple paire de tubercules (pouvant se réduire à de toutes petites dents) marquent la flexure propodéale (les deux faces faisant un angle d'environ 120°). Soies sur les tubercules peu abondantes et courtes (0,10 mm). Spiracles propodéaux un peu rebordés, ceux du métasternum formant une pointe au-dessus des troisièmes paires de hanches (Fig. 2,3).

Noeuds pétiolaires bas, superficiellement réticulés, lisses par places. Le premier est plus ou moins triangulaire, le second lenticulaire et prolongé en courtes dents au niveau des spiracles.

Ailes hyalines, normalement nervurées. Pattes fines et bien plus longues que le corps. Gstre luisant, réticulé seulement autour de l'articulation, alutacé plus en arrière.

Génitalia (Fig. 3) petites (0,7 mm, lame annulaire comprise). Plaque sous génitale triangulaire, vaguement encochée au sommet. Partie chitineuse des socii réduite à un simple bouton. Valve externe de forme habituelle, son apex arrondi. Valve moyenne et valve interne assez variables sur les trois individus : la première, étroite, peut avoir le digitus plus ou moins anguleux et le cuspis plus ou moins grand ; la seconde, ovale, est plus ou moins allongée selon les individus.

Position taxonomique

Parmi les nombreuses espèces marocaines d'*Aphaenogaster*, nous classerons *A. dejeani* comme espèce-soeur du couple *A. praedo* Emery, 1908 et *A. curiosa* Santschi, 1933. Chez ces trois espèces, ouvrières et reines ont la tête fortement rétrécie en arrière, avec l'avant corps rouge et des scapes relativement grands (CAGNIANT, 1987, 1990a) ; le caractère dérivé vient des mâles qui possèdent des yeux et des ocelles plus grands et le propodéum plus long et tombant que chez leurs congénères du groupe. *A. dejeani* pour sa part, se singularise par la forme encore plus étroite de la tête des femelles, franchement rebordée en col occipital (ce rebord ne forme qu'un simple liseret chez les autres espèces), par la longueur inhabituelle des épines et dans les trois castes, par l'allongement du scape et des articles antennaires.